



HAL
open science

Master Arts, lettres et civilisations

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Arts, lettres et civilisations. 2016, Université de la Nouvelle-Calédonie - UNC. hceres-02041396

HAL Id: hceres-02041396

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041396>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Arts, lettres et civilisations

- Université de la Nouvelle-Calédonie - UNC

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Lettres, langues, sciences humaines et sociales

Établissement déposant : Université de la Nouvelle-Calédonie - UNC

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Arts, lettres et civilisations* (ALC) est un master pluridisciplinaire proposé au sein du département « Lettres, langues et sciences humaines » (LLSH) de l'Université de la Nouvelle-Calédonie. Ouvert en 2012, il regroupe des enseignements très divers, principalement axés sur les lettres, mais également sur les langues, la géographie ou l'anthropologie.

La formation dispensée s'appuie sur les axes du centre des nouvelles études du Pacifique (CNEP), ayant le statut d'équipe d'accueil de l'Université (EA 4242). Le CNEP mène des recherches sur son environnement local, la Nouvelle-Calédonie, et régional, le Pacifique ou l'Océanie.

Ce master se décline selon trois spécialités : *Langues et littératures du Pacifique*, *Lire et interpréter les sources patrimoniales*, *Etudes anglophones* (cependant, seule la spécialité *Langues et littératures du Pacifique* a été ouverte en 2013, et seule la spécialité *Lire et interpréter les sources patrimoniales* a été ouverte en 2014).

Les effectifs de ce master, en première (M1) ou en deuxième année (M2), ne sont pas mentionnés avec précision dans le dossier : il semblerait qu'une quinzaine d'étudiants environ valident chaque année leur M2.

Synthèse de l'évaluation

L'objectif affiché de ce master est la formation à la recherche dans le domaine des lettres, et plus largement des sciences humaines et sociales. Ses contenus d'enseignement sont caractérisés par un souci de pluridisciplinarité (les étudiants reçoivent ainsi des cours de lettres, de langues, de géographie ou d'anthropologie) mais surtout, par un ancrage territorial très marqué : cette formation de master privilégie la connaissance des réalités propres à la région Pacifique et les problématiques « océaniques », si bien qu'un double accent est mis, en M1 comme en M2, sur la littérature et sur le domaine Pacifique.

Le volume horaire de la formation est assez réduit : 156 heures de formation par année, réparties en huit unités d'enseignement en M1 et sept, en M2. Le présentiel est limité car une charge importante de travail personnel est demandée aux étudiants pour la rédaction de deux mémoires, l'un en M1, l'autre en M2.

En termes de débouchés, ce master est destiné, à son origine, à préparer les étudiants à la recherche en doctorat, dans des domaines ayant un lien avec la culture pacifique. Mais le nombre d'étudiants poursuivant leur cursus par une inscription en thèse étant limité (un tiers de chaque promotion environ), le master offre aussi des débouchés dans les administrations et organismes culturels calédoniens : haute administration, académie des langues kanak, centre culturel Tjibaou, agence de développement pour la culture kanak... Les taux d'insertion professionnelle à la sortie du M2 semblent d'ailleurs élevés, pour autant qu'on puisse en juger ; les données chiffrées sont rares dans le dossier.

Points forts :

- Cette formation de master, généraliste et pluridisciplinaire, propose un programme ambitieux : offrir une initiation à la recherche dans le domaine de la littérature et des sciences sociales, en privilégiant tous les champs d'étude qui concernent la région Pacifique et les problématiques « océaniques ». Cette orientation particulière peut être considérée comme un atout. Ce contenu la distingue d'autres formations du même type et lui donne une véritable valeur ajoutée.
- Les taux d'insertion professionnelle indiqués, que l'on peut considérer comme très satisfaisants, semblent montrer la validité du modèle choisi : à la fois, initiation à la recherche et préparation à des métiers tertiaires relevant des administrations et organismes culturels calédoniens.

Points faibles :

Tout d’abord, le dossier n’est pas assez bien renseigné. Trop de points sont survolés. Le propos est laconique et évasif sur plusieurs éléments décisifs qui demanderaient de produire des données chiffrées beaucoup plus précises. De ce point de vue, le dossier est décevant.

Ensuite, d’après les éléments livrés dans le dossier, ce master, très ambitieux dans sa présentation, peut susciter quelques réserves, principalement liées à son pilotage et à sa gouvernance. Les cinq principaux points faibles que l’on peut relever sont :

- L’absence de véritables outils de pilotage de la formation.
- Une politique d’échanges internationaux qui semble inexistante.
- L’absence de passerelles avec le monde de la recherche.
- L’absence d’une politique de stages et d’aide à la professionnalisation.
- Une carence en termes de suivi des étudiants.

Recommandations :

Les cinq recommandations qui suivent découlent directement de l’analyse des points faibles :

- Mettre en place des structures plus rigoureuses pour le pilotage de la formation.
- Développer une véritable politique d’échanges de la formation en encourageant la mobilité étudiante et en développant la pratique des langues (anglais).
- Créer ou renforcer tous les dispositifs d’initiation et d’incitation à la recherche, afin de faciliter la poursuite d’études au terme du M2.
- Elaborer une politique de stages et d’aides à la professionnalisation pour faciliter l’insertion des étudiants qui ne poursuivront pas leur cursus en doctorat.
- Concevoir des outils pour suivre de plus près le devenir des étudiants diplômés, et le cas échéant, les accompagner vers la recherche.

On pourrait ajouter à ces cinq recommandations un questionnement sur la coloration très littéraire de cette formation : la forte teneur littéraire de ce master ne gagnerait-elle pas à être complétée par un apprentissage lié à d’autres objets (audiovisuels par exemple)? De même, l’approche comparative ne pourrait-elle pas être étendue à d’autres cultures que celle du Pacifique, pour accentuer encore la pluridisciplinarité affichée par cette formation ?

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Le master <i>Arts, lettres et civilisations</i> est un master pluridisciplinaire et généraliste proposé au sein du département de LLSH de l’Université de la Nouvelle-Calédonie. Ouvert en 2012, il regroupe des enseignements très divers (aussi bien en lettres, en langues, qu’en géographie ou en anthropologie) et se décline selon trois spécialités : <i>Langues et littératures du Pacifique</i>, <i>Lire et interpréter les sources patrimoniales</i>, <i>Etudes anglophones</i>. Cependant, d’après ce qu’indique le dossier, seule la spécialité <i>Langues et littératures du Pacifique</i> a été ouverte en 2013, et seule la spécialité <i>Lire et interpréter les sources patrimoniales</i> a été ouverte en 2014.</p> <p>L’objectif de ce master est la formation à la recherche dans le domaine des sciences humaines et sociales, avec un souci de pluridisciplinarité mais surtout avec un ancrage territorial très marqué : cette formation de master privilégie la connaissance des réalités propres à la région Pacifique et les problématiques « océaniques ».</p> <p>En termes de débouchés, ce master est destiné, à son origine, à préparer les étudiants à la recherche en doctorat, dans des domaines ayant un lien avec la culture pacifique. Toutefois, peu d’étudiants ayant obtenu leur M2 poursuivent leurs études en entamant la rédaction d’une thèse.</p>
---	--

	<p>Le master offre aussi des débouchés dans les administrations et organismes culturels calédoniens (haute administration, académie des langues kanak, centre culturel Tjibaou, agence de développement pour la culture kanak).</p> <p>On peut ajouter que le volume horaire de la formation est assez réduit : seulement 156 heures de formation par année, réparties en huit unités d'enseignement en M1 et sept, en M2. Le présentiel est limité car une charge importante de travail personnel est demandée aux étudiants pour la rédaction de deux mémoires (M1 et M2).</p>
Environnement de la formation	<p>Le master s'appuie sur les axes du centre des nouvelles études du Pacifique (CNEP), ayant le statut d'équipe d'accueil de l'Université (EA 4242). Mais on peut regretter qu'aucun autre établissement du supérieur, français ou international, ne participe à cette formation.</p> <p>Le CNEP, laboratoire pluridisciplinaire, regroupe 15 enseignants-chercheurs au sein du département : 13 MCF dont deux HDR, et deux PR1. A cela s'ajoutent trois ATER (docteurs), neuf doctorants. Le CNEP accueille également un certain nombre de docteurs (15) dont il est le laboratoire unique de rattachement.</p> <p>Ce laboratoire mène des recherches sur son environnement local, la Nouvelle-Calédonie, et régional, le Pacifique ou l'Océanie. Il s'organise autour de trois axes majeurs : 1) « Les activités minières et le développement durable en Nouvelle-Calédonie et dans la zone Asie-Pacifique », 2) « Les langues océaniques et le français », et 3) « Tensions et recompositions sociétales des pays insulaires du Pacifique ».</p>
Equipe pédagogique	<p>Le dossier ne mentionne pas assez clairement les membres de l'équipe pédagogique investis dans ce master. En termes d'organisation, le dossier se contente de citer un « responsable de master » en charge de la coordination des enseignements et une équipe pédagogique se réunissant trois fois par semestre, mais il ne donne pas d'autres détails sur la composition précise de l'équipe et sur son degré d'investissement dans la formation. Les tableaux fournis, qui détaillent les enseignements UE par UE, permettent d'identifier une dizaine de titulaires prenant en charge la formation en M1 et M2 - sans plus de détails - et trois intervenants extérieurs issus d'universités d'Amérique du nord. Il est difficile, face à ces données lacunaires, de se faire une idée précise de l'organisation et du pilotage de cette formation.</p>
Effectifs et résultats	<p>Les effectifs étudiants ne sont pas communiqués avec précision, année après année. Il est délicat de se faire une idée des évolutions : le dossier explique que « le master ALC a bénéficié à son début d'un flot relativement important d'étudiants qui attendaient ce type de formation », mais souligne que « ce vivier s'est amenuisé rapidement ». On peut en déduire que les effectifs sont en baisse.</p> <p>Deux enquêtes, organisées à la fin de l'année 2011/2012 et à la fin de l'année 2013/2014, portent sur les résultats et les débouchés de la formation : sur 14 diplômés de M2 répondant au sondage en 2012, trois déclarent poursuivre leurs études en Doctorat, 11 se sont insérés dans la vie professionnelle ; sur 11 diplômés de M2 répondant au sondage en 2014, quatre déclarent poursuivre leurs études en Doctorat, sept se sont insérés dans la vie professionnelle.</p> <p>Ces chiffres sont délicats à analyser en l'absence d'autres données. Le taux de poursuite en doctorat apparaît en tous les cas cohérent avec la réalité de la formation.</p>
Place de la recherche	<p>Le dossier ne rentre pas dans les détails. Si certains cours de la maquette peuvent être considérés comme des cours d'initiation à la recherche (« lire et interpréter les textes », « épistémologie des sciences humaines »), la formation n'offre manifestement pas de stages et pas de contacts réguliers avec la recherche : on ne voit pas vraiment se dessiner une politique d'accompagnement des étudiants de M2 vers la recherche et vers un éventuel doctorat. Le dossier signale simplement que les étudiants de master ont pu suivre un « séminaire du CNEP » (non maqueté) « organisé par les doctorants du CNEP sous la responsabilité de l'équipe pédagogique ». Il précise également que les étudiants de M2 sont admis aux formations et activités de l'école doctorale. Mais ces éléments semblent assez limités, et ne dessinent pas une véritable politique dans ce domaine. Ce master ne semble donc pas profiter de contacts très nombreux avec l'univers et les méthodologies de la recherche.</p>
Place de la professionnalisation	<p>Le dossier ne mentionne pas de contacts particuliers avec le milieu socio-économique ou culturel. Cette dimension ne semble pas une priorité du master, alors même que les débouchés dans la recherche sont limités quantitativement et que cet aspect gagnerait à être approfondi.</p> <p>Seule une UE du semestre 4 (master 2) est consacrée à la rencontre de professionnels de la culture et donne lieu à la constitution d'un portfolio. Sur le sujet, la fiche RNCP (répertoire national des certifications professionnelles) est très laconique.</p>
Place des projets et stages	<p>Aucun stage n'est prévu d'après le dossier. On peut regretter qu'aucun élément précis ne soit donné sur ce sujet essentiel.</p>

Place de l'international	<p>A nouveau, le dossier manque de détails. Il signale simplement qu' « il y a eu accueil d'étudiants étrangers (Etats-Unis, Vanuatu, Portugal) ». Mais ces étudiants entrants ne sont pas quantifiés : on ne sait rien sur leur nombre, ni sur leur profil, ni sur la durée de leur permanence à l'UNC.</p> <p>Inversement, aucun étudiant n'a effectué de semestre à l'étranger, et aucun partenariat international n'apparaît au niveau enseignant. Il semble donc y avoir un véritable déficit en matière de politique de mobilité.</p> <p>Pour ce qui est de la politique linguistique, pouvant favoriser l'internationalisation des étudiants, des enseignements d'« anglais pour la recherche » sont dispensés aux semestres 2 et 4.</p>
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	<p>Le dossier se contente de signaler, sans autres détails, que « le recrutement [en M1] a eu lieu sur dossier examiné par deux commissions d'admission ». Aucune passerelle, aucun dispositif d'aide, aucune aide à l'orientation ne sont mentionnés.</p>
Modalités d'enseignement et place du numérique	<p>On regrette à nouveau de ne pas avoir d'information précise sur le sujet : le dossier se contente de mentionner que « les étudiants sont invités à suivre les formations au numérique documentaire organisées par l'Ecole Doctorale. » Les usages de l'outil numérique dans l'enseignement ne sont pas explicités, et semblent de fait assez limités.</p>
Evaluation des étudiants	<p>Les cours dispensés sont majoritairement validés par le biais du contrôle continu (1ère session). Les exercices demandés en cours de semestre sont très variés : commentaires de documents, dissertations, mémoire et rapports à partir d'expériences de terrain, exposés, fiches de lecture, exercices oraux.</p> <p>Les étudiants doivent rédiger un mémoire par année : le premier en M1, le deuxième en M2. Il est difficile de comprendre combien de crédits européens correspondent au mémoire en première et en deuxième année.</p>
Suivi de l'acquisition des compétences	<p>Aucune information n'est donnée sur le sujet.</p>
Suivi des diplômés	<p>Le dossier explique que « le bureau d'aide à l'insertion professionnelle (BAIP) est en charge du suivi des diplômés » et n'ajoute pas d'autres détails. La seule enquête produite dans le dossier, au sujet du devenir des diplômés, a déjà été évoquée (voir item IV). Le travail d'enquête gagnerait à être approfondi et précisé.</p>
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>Il n'existe pas de conseil de perfectionnement, ni de structure équivalente faisant intervenir des intervenants extérieurs et des représentants étudiants dans le but d'améliorer la formation.</p> <p>Pour ce qui concerne l'autoévaluation, l'autoévaluation du master est pratiquée en interne sur la base d'un rapport pédagogique annuel obligatoire, organisé par la direction des services informatiques, en liaison avec les services de la scolarité. Cela semble donner satisfaction mais pourrait sans doute avoir une forme plus rigoureuse pour intégrer tous les aspects de la formation et de la pédagogie. Le dossier mentionne également une « évaluation informelle par des entretiens avec le responsable pédagogique » sans qu'il soit possible d'apprécier cet élément.</p>

Observations de l'établissement

Nouméa, le 27 mai 2016



Le Président de l'Université
de la Nouvelle-Calédonie

145, avenue James Cook
BP R4 – 98851 Nouméa cedex
Tel : (687) 29.02.90
Fax : (687) 25.48.29

Au Président de l'HCERES

2 rue Albert Einstein

75013 Paris

Objet : notification des observations de portée générale sur le rapport d'évaluation du Master ALC B2017-EV-9830445S-S3MA170011711-015759-RT

Veuillez trouver ci-joint les réponses aux observations formulées pour le Master mention Arts ; Lettres et Civilisations.


Le Président
Gaël LAGADEC

Gaël LAGADEC



Observations sur le rapport d'évaluation
Master mention Arts, Lettres et Civilisations
Vague B : campagne d'évaluation 2015-2016

Nom/prénom/qualité et coordonnées du porteur :

Dominique JOUVE, professeur des universités en langues et littératures
Tél. 26 58 48 Courriel : dominique.jouve@univ-nc.nc

Aucune réponse apportée aux observations formulées par l'HCERES
